



OPEN THE OWL

OUVRIR LE HIBOU
MISTERIJ SOVE

RENAUD HERBIN

Production Lutkovno gledališče Ljubljana
Co-production TJP – Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg

OPEN THE OWL

OUVRIR LE HIBOU

RENAUD HERBIN

Création au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières 2017

Production Lutkovno gledališče Ljubljana

Co-production TJP – Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg

Spectacle en Slovène surtitré en Français

50 minutes

conception **RENAUD HERBIN**

texte **FRANZ POCCI, CÉLIA HOUDART**

jeu **MAJA KUNŠIČ AND IZTOK LUŽAR**

dramaturgie **MATEJA BIZJAK PETIT**

espace **MATHIAS BAUDRY**

lumière **FANNY BRUSCHI**

son **MORGAN DAGUENET**

conseil artistique **NINO LAISNÉ**

régie plateau et son **LUKA BERNETIČ**

régie lumière **NIKO ŠTABUC**

régie générale **LUKA MOŠKRIČ**

construction marionnettes **IZTOK BOBIČ, POLONA ČERNE, ZALA KALAN, ZORAN SRDIČ, MARJETKA VALJAVEC, SANDRA BIRJUKOV, ŠPELA ULAGA, OLGA MILIČ, TEREZA ANDRUŠKOVÁ**

construction espace **CHRISTIAN RACHNER, PIERRE CHAUMONT**

stage **CHLOE DELABY**

Avec **Open The Owl**, je mets en scène les personnages miniatures de la pièce *Sovji grad* (« Le château des hiboux ») créée en 1936 par le marionnettiste slovène Milan Klemenčič. J'ai proposé à la romancière Célia Houdart de prolonger le récit original dans l'esprit d'un conte philosophique. Métamorphose, ruse, imposture : la réalité des êtres se modifie sans cesse.

Ouvrir le hibou comme on ouvrirait une machine à construire les illusions. J'invite le spectateur à entrer dans la fabrique de l'image. A partir du cadre de la scène minuscule et des toiles peintes du castelet, son regard accède aux coulisses et aux hors-champs, à ce qui habituellement ne lui est pas donné à voir. L'espace se déplie et change d'échelle. Les points de vue se démultiplient au rythme des travellings et des projections vidéo.

Autant de démontages et de renversements qui nous conduisent derrière l'image, dans le dos de l'histoire.

Open The Owl propose d'exposer les marionnettes historiques du Théâtre de Ljubljana et de créer les conditions de leur réactivation.



REACTUALISER LA TRADITION

L'héritage de Milan Klemenčič

A l'invitation du Théâtre de Marionnettes de Ljubljana de réaliser une nouvelle création, j'ai commencé par m'intéresser à l'histoire de ce théâtre et particulièrement à leur fonds de marionnettes historiques. J'ai été saisi par les personnages miniatures de la pièce de Milan Klemenčič, issus de la pièce *Sovji grad* (Le château des hiboux) créée en 1936.

Voici ce que j'écrivais à mon retour de voyage à Ljubljana en janvier 2017 :
« Des êtres dorment. Ils ont traversé les bouleversements du monde. Ils attendent, répertoriés, bien rangés dans leur boîte. Porteurs de techniques et de traditions, ces êtres de bois nous apparaissent aujourd'hui comme les témoins silencieux d'une époque. La matière – ce qui les constitue – semble donner tout l'éclat à leur présence, tant la sculpture est virtuose, les formes détaillées, les couleurs et les textures patinées par l'oeuvre du temps. Mais il y a quelque chose de plus troublant qui nous parvient en même temps que leur simple aspect. De chaque figure émane une force invisible qui rayonne et lui donne une sensation de présence et de vie. Chacune porte en sommeil mouvement et voix, une dimension matérielle singulière, qui ne demande qu'à être mobilisée. »

De mon intérêt pour Klemenčič, s'ouvre alors une double exploration : d'une part autour du récit et la figure de l'homme-hibou, d'autre part autour de la notion de castelet et de fabrique de l'image.



LE RECIT ET LA FIGURE DE L'HOMME-HIBOU

Le personnage central de la pièce originale de Franz Poggi est Kauzenveit, chevalier « pilleur », transformé en hibou. Il cherche à reprendre apparence humaine et ses plumes lui servent de monnaie d'échange. Car Kasperl, ruiné, devient grâce à un accord avec lui, ministre d'Etat, homme de pouvoir et d'influence, malgré son ignorance et son incompetence. La métamorphose traverse la pièce. Dans le monde des humains, l'imposture ouvre la possibilité de changer de statut, d'assouvir soit d'ambition et de pouvoir. La réalité des êtres se modifie, leur apparence et leur condition. A lisière de ce monde, le monstrueux semble régir les lois de ceux qui sont dans la lumière. Le vrai et le faux se mélangent. Ils glissent l'un dans l'autre. Nous assistons à la fabrication de l'illusion. Le doute s'installe sur ce qui provoque réellement les renversements.

Célia Houdart, romancière, revisite le récit. Elle en propose une extension contemporaine, à la manière d'un conte philosophique, et nous rapproche de ce que cet homme-hibou vit dans sa transformation. Le corps change d'aspect, entre plaisir et souffrance. Les relations d'interdépendance entre les personnages apparaissent et la plume devient l'objet de toutes les convoitises.



OUVRIR LE CASTELET et voir ce qu'il y a *derrière* l'image

Avec *Open The Owl*, je propose d'ouvrir le castelet. Tel que dans un exercice de dissection, le regard du spectateur pénètre l'envers du décor. La forme traditionnelle de la pièce donne à voir par la fenêtre miniature du castelet les images plates des toiles peintes. Leurs perspectives entretiennent la promesse d'un espace en trois dimensions. La scénographie, dessinée par Mathias Baudry, joue avec la simplicité du dispositif du castelet pour « entrer » dans cette image. L'usage de la vidéo dilate le regard. Les travellings incessants balayent l'espace. Ils exacerbent ses caractéristiques physiques : le cadre, la profondeur, les rapports d'échelle, le retournement du décor.

Le mouvement général de la pièce chemine de l'aplat de l'image au volume de l'espace, d'un rapport frontal à un dispositif immersif pour le spectateur, du figuratif des marionnettes à l'abstraction de leur matière.